Article écrit par Yves CARRA le 15 février 2018

Que faire en cas de crevaison ?

Un pneu crève environ tous les 70 000 km. Ce n'est pas fréquent, mais cela arrive... Plusieurs solutions s'offrent à vous suivant votre situation et votre équipement.

LES CAUSES D'UNE CREVAISON

Tout d'abord et c'est rassurant, les pneus modernes n'éclatent plus comme des ballons de baudruche, mais dans tous les cas on retrouve des causes communes de crevaisons qui sont :

- un choc violent contre un trottoir. La crevaison est instantanée et la perte d'air rapide ;
- un sous-gonflage. Et oui, contrairement à une idée reçue une pression trop basse est plus dangereuse que le contraire. Un pneu sous-gonflé s'affaisse, perd de sa solidité et le poids du véhicule additionné à la force centrifuge finissent par provoquer une hernie ou, pire, un éclatement ;
- le passage sur un objet particulièrement dur. Par exemple comme une pierre pointue qui peut percer la gomme ou, si c'est un clou ou une vis, carrément la transpercer ou rester logé dedans.

LES DANGERS D'UNE CREVAISON

Si l'éclatement est soudain et brutal, il faut en premier lieu ne pas paniquer, conserver son calme et surtout ne pas effectuer de gestes brusques ni avec le volant ni avec les pédales. Si vous enlevez votre pied trop rapidement de l'accélérateur la voiture peut déraper, de même si vous freinez brutalement.

Laissez votre véhicule perdre sa vitesse progressivement et vous pouvez commencer à freiner doucement à 40-50 km/h. Dans le cas d'une crevaison lente, si votre voiture est équipée de capteurs de pression, vous serez averti à temps et il faudra rapidement vous arrêter pour réparer.

Si vous ne possédez pas cette option, les signaux d'alerte sont “une sensation de flottement” de votre direction et un véhicule qui tire d'un côté.

CHANGER OU RÉPARER LE PNEU

Suivant le type de crevaison plusieurs possibilités s'offrent ou s'imposent à vous, mais quoi qu'il en soit, il est important d'avoir à l'esprit que continuer à rouler avec un pneu crevé diminue fortement la possibilité de réparation en garage, sauf s'ils sont de type “Runflat”. La première chose à faire est de vous garer le plus rapidement possible dans un endroit sécurisé.

Changer la roue

Si votre pneu a éclaté et est de toute évidence irréparable, il faudra obligatoirement et immédiatement vous soumettre à une désagréable partie de manivelle. Sortez le cric pour soulever la

voiture, mais prenez la précaution, avant que le pneu ne décolle du sol, de débloquer les écrous en les desserrant légèrement. Si vous possédez une roue de secours classique en bon état avec une bonne pression (à surveiller au moins une fois par an), vous pourrez repartir à une allure normale en prenant néanmoins la précaution de vérifier le serrage des écrous après quelques kilomètres. Si c'est ce que l'on appelle “une galette”, une roue plus petite qu'une roue traditionnelle avec des caractéristiques spécifiques, vous ne devrez pas dépasser 80 km/h. Dans tous les cas, une roue de secours doit être limitée à un usage temporaire et remplacée par un pneu neuf dès que possible. Mais attention, la loi spécifie qu'il est interdit de monter deux pneumatiques de marques et de structure différentes sur le même essieu d'une voiture et la différence entre la profondeur des rainures principales de deux pneumatiques (toujours sur un même essieu) ne doit pas dépasser 5 millimètres.

La bombe anti-crevaison

Il est possible de réparer temporairement un pneu avec une bombe anti-crevaison si les dégâts ne sont pas trop important. Pour une dizaine d'euros, vous pouvez en acheter une. Elle injecte du CO2 et un produit colmatant à base de latex. Mais attention, le produit abîme les capteurs de pression de roue (en série depuis 2014) et, dans la plupart des cas, le réparateur refusera de la toucher.

Le kit de réparation

Il coûte en moyenne une cinquantaine d'euros mais il remplace souvent la galette en série.

Vous avez donc intérêt à savoir où le trouver dans votre véhicule avant d'avoir à l'utiliser au bord de la route. Ce kit comprend un compresseur et injecte un colmatant sans latex accepté par le professionnel qui interviendra ensuite.

De plus, le compresseur vous permettra de mettre la bonne pression dans votre pneu.

Le kit à mèche

Pour une quinzaine d'euros vous effectuerez une réparation solide et durable, mais son utilisation demande un certain savoir-faire et un peu d'effort physique. De plus, une pince à bouts plats, une pince coupante ainsi qu'un compresseur sont à prévoir (s'il n'y en n'a pas dans le kit). Mode d'emploi : repérez l'endroit de la fuite et, si la cause de la perte de pression est un clou ou une vis, ôtez-le avec la pince à bouts plats. Puis, agrandissez le trou si nécessaire afin de faciliter l'insertion de la mèche. Insérez-la avec le poinçon et coupez la partie qui dépasse du pneu avec la pince coupante. Enfin, regonflez soit avec un compresseur soit avec une cartouche d'air comprimé si celle-ci est fournie avec le kit. Dans ce cas, tenez-la avec un chiffon ou un gant afin de protéger vos mains du froid qu'elle dégage. Vous l'aurez compris, une telle réparation demande une certaine dextérité et ne vous dispensera pas de toute façon d'une réparation chez un professionnel.

Vous êtes adhérent de l'Automobile Club Association ?

Si aucune de ces solutions ne vous convient ou si vous n'êtes pas équipé, vous n'aurez qu'à composer le 0800 0800 01 et l'Automobile Club Association organisera votre dépannage dans les plus brefs délais, sans franchise kilométrique, 24h24 et 7j/7 (attention sur autoroute vous devrez obligatoirement composer le 112).

De plus, comme c'est le conducteur qui est bénéficiaire du service Coups de pouce Dépannage et non le véhicule, vous serez dépanné quel que soit votre véhicule. Et ça marche également en cas de problèmes de clés, de carburant, de portières gelées ou même de véhicule enlisé.

Vous n'êtes pas encore adhérent de l'Automobile Club Association ? En savoir plus

© Toa555 - Adobestock